

1

JAC 2013

journal de Jazz in Marciac



Sommaire

Ça jase à Marciac ! •

Interview Alex Han •

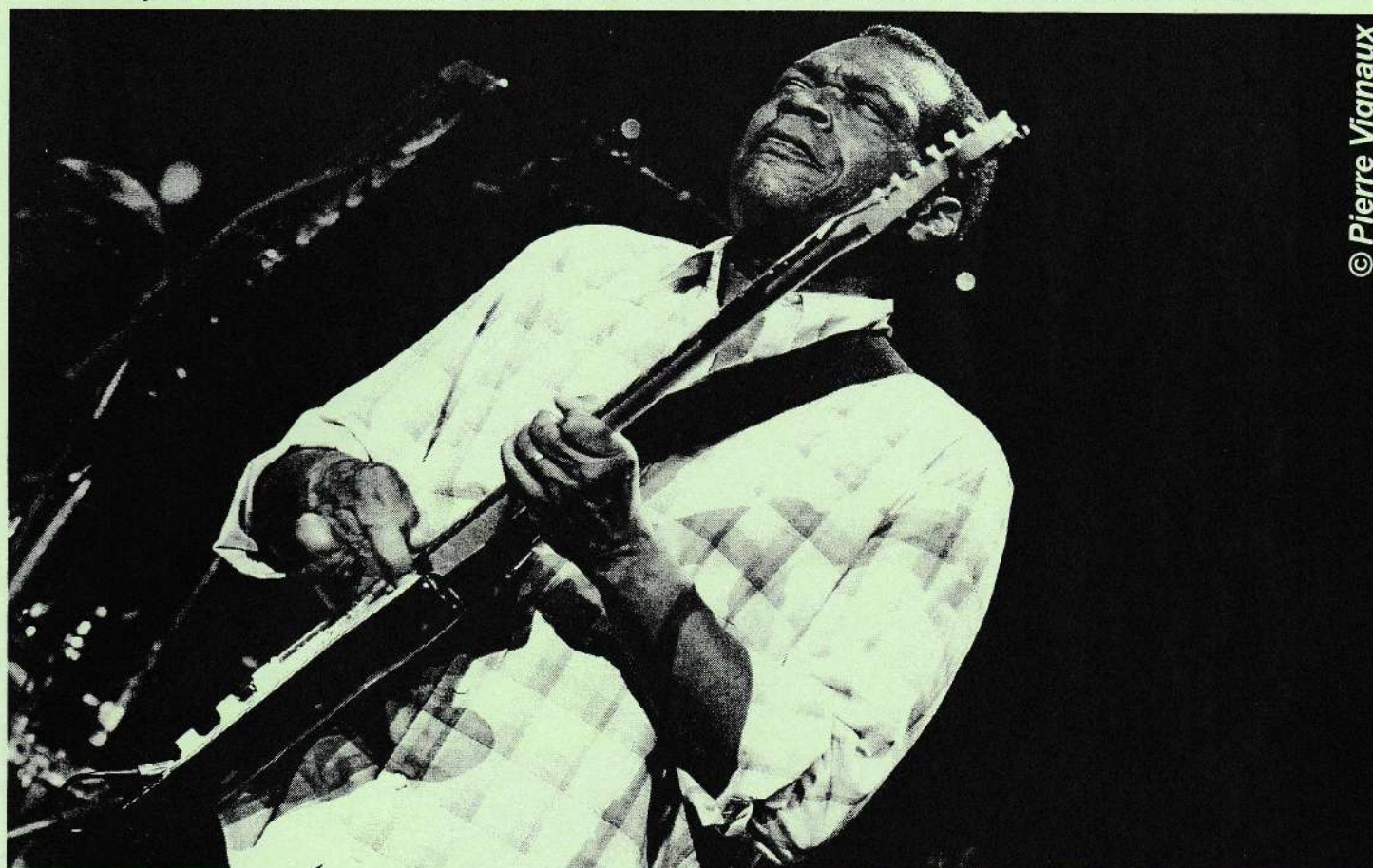
Un festivalier, •
une histoire

copains d'avant •

*Chez Maxim's, sorry !
« Bière qui blues
n'amasse pas mousse. »*

Robert Cray l'évènement

Ça y est ! JIM numéro 36 est lancé ! Le jazz sort de l'ombre : l'été sera chaud.



© Pierre Vignaux

Après le printemps, les talents fleurissent. Sous le soleil, le trente-sixième festival de jazz de Marciac s'est ouvert sans grisaille par un concert de blues avec le Robert Cray Band. En seconde partie de cette soirée d'ouverture, le grand Marcus Miller a électrifié le cha-piteau.

Samedi 27 juillet, pour le deuxième jour de JIM, ce sont trois drôles de dames (ACS) qui ont charmé l'audience avant de laisser la place à Wayne Shorter.

En rangs par deux. Une nouvelle année solaire (35 degrés au moins), c'est toujours un festival de stars. Passage en classe supérieure oblige, Robert Cray est au tableau d'honneur... L'instituteur en blues grise ne se doute pas que notre homme connaît sa leçon sur le bout des doigts. Il est entré dans le rang des premiers de sa catégorie depuis longtemps, ce sacré Robert... Avec sa bande de petits camarades (James Pugh aux claviers et Richard Cousins accompagné de Les Falconer pour la section rythmique) qui le suivent de classe en classe, il sait utiliser sa Fender Stratocaster Signature, non pas celle de ses parents, mais bel et bien sa propre guitare. Même s'il ne pense qu'à l'amour (« Nothing

but Love », son dernier album), et pas seulement celui du blues, notre premier de la classe fait preuve d'une grande maîtrise du programme.

N'usant pas de sa mauvaise influence (« Bad influence », son album culte), il

L'instituteur en blues grise ne se doute pas que notre homme connaît sa leçon sur le bout des doigts.

laisse sa place sur l'estrade à l'élève Marcus. Interro de slap ; cela reste dans ses (quatre) cordes, bien sûr. Miller n'est pas scolaire, il rayonne quand d'autres crayonnent... Il a rapidement pris la place du maître : Tantôt il disserte en solo, tantôt il accompagne et soutient ses

copains. Fin de la leçon ; doucement les basses, c'est la sortie de l'école des stars. Bulletin très satisfaisant. Tout le monde passe avec mention. Félicitations.

Alain Stituteur

Ça Jase à Marciac!

Une bonne patte

Gribouille, notre collègue breton alias Tassuad a réalisé les dessins du livret du cd double galette pour les 20 ans des Ateliers d'initiation à la musique jazz au collège de Marciac. Breton et galette ça s'imposait !

Pas sages piétons

Chaque année le public se plaint d'un incessant va-et-vient sous le chapiteau pendant les concerts. Faudra-t-il un jour ou l'autre installer des feux tricolores ? Le plus simple serait que chacun respecte les artistes sur scène et les spectateurs attentifs.

La lutte pour le titre

Fidèle à une tradition ancienne, les rédacteurs promettent de vous infliger des titres aussi tordus que les années précédentes, et souhaitent même faire pire... cerise sur legato, une nouvelle rubrique voit le jour : « Chez Maxim's (sorry) »

Démo de minuit

Tard après le concert, luttant contre l'appel de Morphée, il nous arrive de trouver des titres à 2 balles. En voici un par exemple : Chow chow Valdès un musicien qui a du chien. Chucho, chow chow, il y en a encore qui ne suivent pas !

Périmètre de sécurité

Trois bénévoles, cherchant en plein cagnard l'ombrage salvateur, évitèrent par miracle un étron canin tapi dans l'herbe sèche. Soucieux du confort commun, ils balisèrent le secteur à grand renfort de feuilles sèches.

Jeune Wayne dégaine



revoit toutes ces têtes familières et on en découvre bien d'autres encore. Le concert d'hier illustre à merveille cette ambiance particulière de Jazz in Marciac, et cette (re) découverte musicale constante qui nous pousse tous à revenir. Les anciens autant que les nouveaux venus s'accorderont certainement à dire que l'expérience du concert d'hier soir en fut une aussi intense

« le trio qui l'entoure lui sert d'écrin protecteur et le met admirablement en valeur. »

qu'unique. Wayne Shorter fêtera ses 80 ans le 25 Août, et vieillesse ou fatigue

ne semblent toujours pas représenter un réel poids pour lui. Il s'en sert simplement comme d'une contrainte de plus pour aller jusqu'au bout de ses compositions, et s'offre entièrement. Chaque son qu'il émet est réfléchi, posé avec certitude, et le trio qui l'entoure lui sert d'écrin protecteur et le met admirablement en valeur. Après ses trois rappels, le maestro paraissait heureux d'avoir partagé un moment fort avec le public marciacais qui l'accueille toujours avec beaucoup d'enthousiasme et de gratitude. En première partie, le trio ACS avait donné le ton de la soirée : malgré la coupure de courant en plein milieu de leur premier morceau, elles ont continué à jouer avec intensité, rendant la salle silencieuse et attentive, jusqu'à la remise en place progressive de l'électricité. Trois musiciennes expertes, sérieuses et passionnées, des arrangements de compositions de Wayne Shorter impeccables, des compositions sincères et une amitié visible : un trio d'exception.

Mélo die



Alex Han, saxo high class!

Alors que s'est-il passé depuis Berklee ?

Enormément de choses ! J'ai eu mon diplôme en 2009 et environ un mois plus tard, j'ai commencé à jouer avec Marcus. J'avais déjà travaillé avec lui pendant que j'étais à la fac et après avoir terminé, j'ai commencé à jouer avec lui à plein temps. Le projet *Tutu Revisited* a démarré et a duré environ deux ans. A un moment pendant la tournée, Marcus est venu me voir pour me dire qu'il voulait produire mon album. Ça a pris du temps pour que tout se mette en place mais cette année

« On se sent comme dans une fratrie »

on a fini d'enregistrer la plupart des morceaux. On doit encore travailler dessus le mois prochain et cela devrait sortir d'ici le début de l'année prochaine. En plus de

travailler avec Marcus, j'ai collaboré un peu avec Richard Bona, Stanley Clarke... Et dès que je suis de retour sur New-York, que j'ai un peu plus de temps, je donne des cours privés. J'ai quelques élèves tous très différents les uns des autres et ça me plaît beaucoup.

Depuis toutes ces années que tu joues avec Marcus Miller, ça ne doit pas être la première fois que tu viens ?

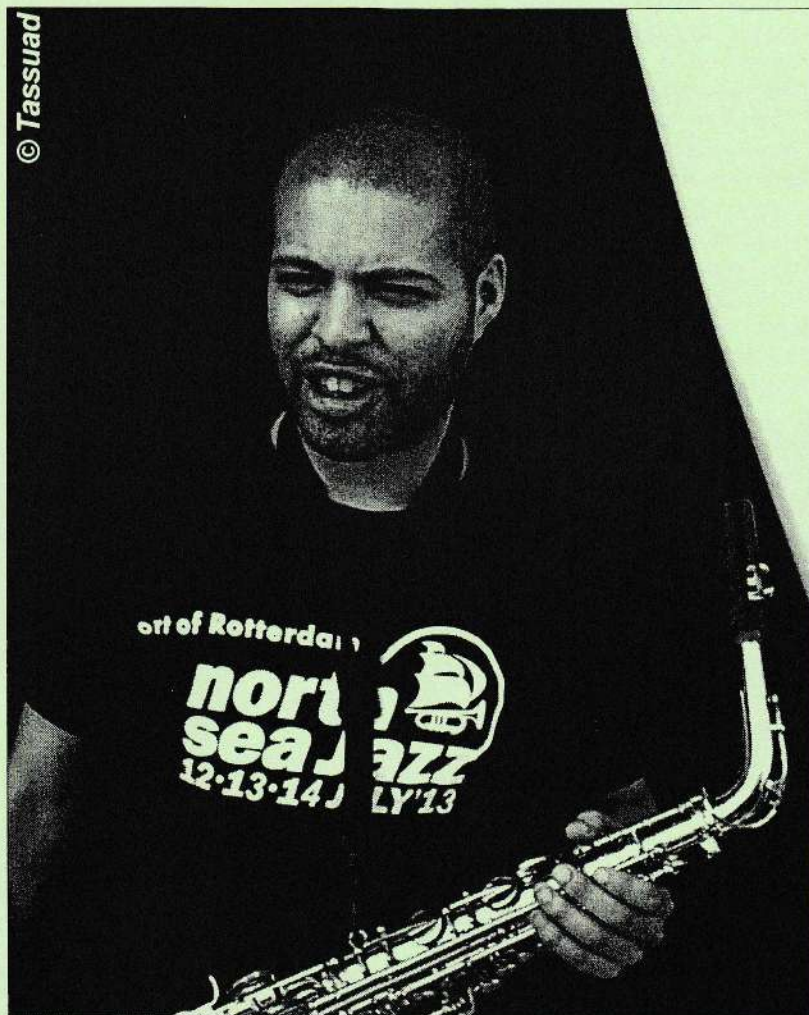
Effectivement, je crois bien que c'est ma quatrième fois à Marciac ! On y est toujours très bien accueilli et le public n'a pas l'air de trop se lasser... (Rires) On a commencé la tournée en Europe le 25 juin et on rentre le 31 juillet, plus que 5 jours ! J'aime énormément partir en tournée, mais je suis vraiment épuisé ! J'ai hâte de rentrer, je vis à New-York depuis 2010 et je m'y sens vraiment chez moi.

Comment cela se passe-t-il avec les autres musiciens du groupe ?

C'est génial, ils sont tous talentueux, matures et très cools. Il y a une vraie camaraderie, on se sent comme dans une fratrie et cela doit se ressentir pendant les concerts. Je pense que c'est de cette façon qu'il faudrait que ça se passe en tournée, j'entends souvent parler de groupes qui sont très dysfonctionnels, qui se disputent, alors qu'avec eux tout est très facile, professionnel et organisé.

Propos recueillis par Mélodie

© Tassuad



Alors qu'il était encore élève au Berklee college of music de Boston, titulaire de la bourse présidentielle de l'école, le jeune saxophoniste avait eu l'occasion de se produire aux côtés, entre autres, de Joe Lovano et Terry-Lyne Carrington. Repéré par Marcus Miller lors de sa venue pour une master-class, il avait dû refuser de l'accompagner en tournée pour pouvoir terminer ses études. Ce n'était évidemment que partie remise...

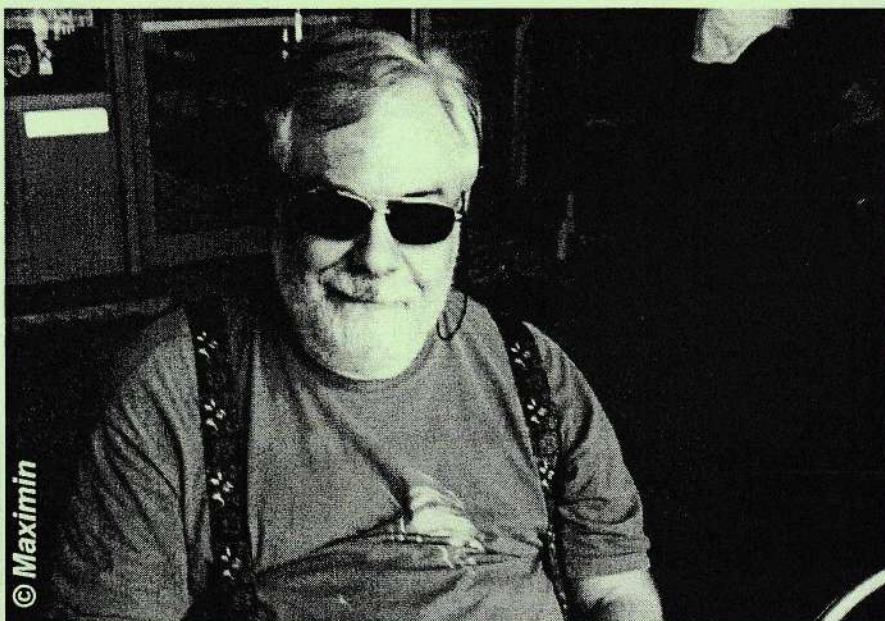
Un festivalier, une histoire

« Je suis un ancien », déclare fièrement Pierre, festivalier fidèle à Jazz In Marciac depuis Juillet 1994. À l'ombre des arcades, dégustant avec quiétude une glace, il accepte de nous livrer son histoire d'amour avec le festival.

« J'ai découvert celui-ci par le plus heureux des hasards dans le journal. Depuis, je suis aussi un grand habitué de l'Astrada, à toutes les saisons ». Il nous raconte aussi son meilleur souvenir de concert : Monty Alexander, en 2006. Le chapiteau était véritablement « en feu », lorsque tout le public a terminé la soirée à trois heures du matin debout sur les chaises, ovationnant « l'arrivée des jamaïcains sur scène ».

Pierre finit par avouer que son impatience porte surtout sur les soirées blues de Robert Cray et Eric Bibb.

Georges



© Maximin

COPAINS D'AVANT

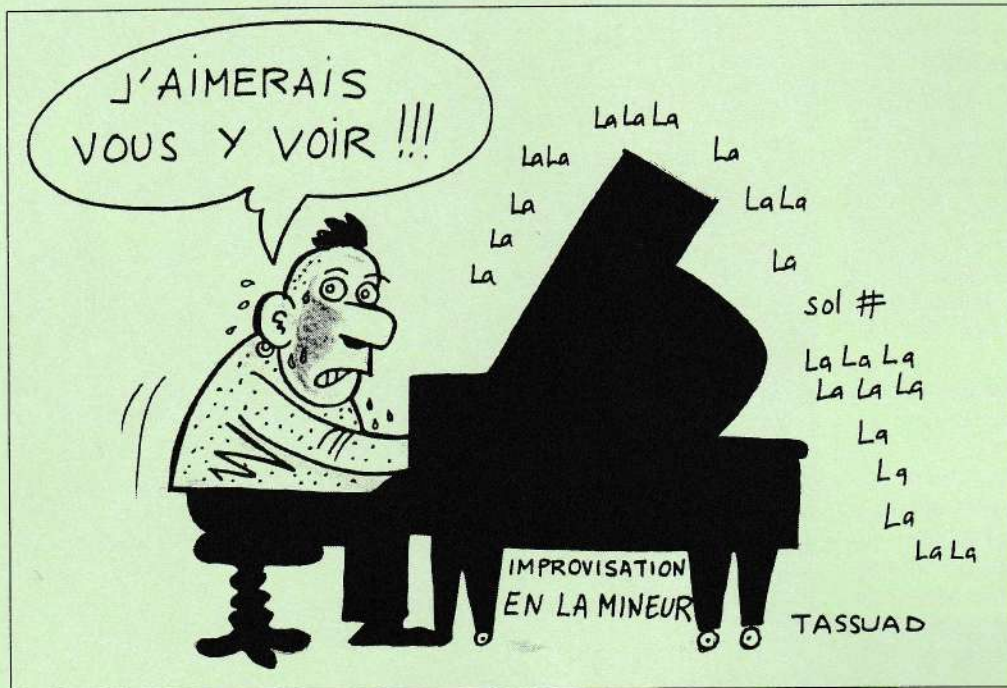
L'Association Voy jazz vient d'éditer un double cd pour les 20 ans des Ateliers d'Initiation à la Musique Jazz au collège de Marciac. L'aventure est née d'une double ambition : sauver un établissement rural menacé et initier un enseignement musical singulier dans cette commune où le jazz est roi. C'était sans doute au départ un pari un peu fou. Pourtant c'est devenu une (belle) réalité. A l'origine une dizaine de postulants avaient répondu à l'appel de cette proposition hors norme. Au fil du temps le bébé a grandi. Venus d'horizons différents, des centaines d'enfants ont

exploré les standards du jazz. Avec une foi mêlée d'appréhension ils ont chanté, accompagné, tenté un chorus, scaté avec bonheur sous la houlette de profs hyper compétents et attentifs. Depuis, chacun a choisi son chemin, professionnel ou non, riche d'une expérience musicale et humaine unique. Pour fêter dignement les 20 ans de l'AIMJ, l'asso Voy Jazz propose un coffret avec un livret et 2 cd. Dans ce double album on découvre divers témoignages sur cette expérience au collège. On peut, sur le cd 1, entendre les combos de la jeune génération et retrouver les anciens et les

professeurs sur le cd2. Une trentaine de personnes a collaboré d'arrache-pied au projet, pour la maquette, le rédactionnel, les dessins et les 2 interviews de M. Jean Louis Guilhaumon, Maire de Marciac et M. Pethieu ex directeur du collège. Ce document de qualité montre bien que l'envie, l'innovation, la créativité et le sérieux sont porteurs de réussite.

Gribouille

Les ateliers d'initiation à la musique de jazz se produiront le 30 juillet sur la place.



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada :

Voici encore une belle soirée qui s'annonce. Entre le chapiteau et l'Astrada, vous ne saurez plus où donner de la tête ! Sous la toile blanche, Virginie Teychené ouvre le bal. Accompagnée de ses quatre musiciens, elle nous présente son album Bright and Sweet, sorti en novembre dernier. La soirée continue avec une légende vivante : George Benson ! Ce grand monsieur et ses cinq musiciens reprennent, entre autres, les titres d'une autre peinture du jazz, Nat King Cole. A l'Astrada, c'est Sandra Nkake qui mène la danse. La chanteuse et ses cinq compères vous emmènent dans un univers où jazz, funk et soul se mélangent à la perfection.

Papy gribouille

JE NE PROMETS RIEN... MAIS JE VAIS ESSAYER DE VOUS JOUER TUTU!!!



AGENDA

CHAPITEAU 21H00

Virginie Teychené
Georges Benson
Soirée parrainée par LIP

L'ASTRADA 21H30

Sandra Nkake

PLACE

10h45 The HeadBangers
12h15 Laurent Cugny 4tet
15h30 Rémi Toulon Novembre
17h00 The HeadBangers
18h30 Laurent Cugny 4tet

LAC MINI-PORT

17h00 Jazz & More
18h30 Rémi Toulon Novembre
PENICHE
18h00 Edmond Bilal Band

ANIMATIONS

La Halle
Chemin de ronde
Marché de producteurs, ateliers
« jardins », conférences

COUR DE L'ECOLE

Mini-concerts MAIF à 17h30 du 27/07 au 07/08

Balades familiales dans Marciac
de 9h30 à 13h00
Insc. et départ à l'espace Maif

PAYSAGES IN MARCIAC

Eglise Notre-Dame de 11h00 à 19h00
Aquarelles de Madeleine Doubrère
Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix de 11h00 à 19h00
Peintures, photographies et cartographies

Balades à cheval
Rdv sur Lo Caminot, à côté de la vigne
De 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Circuits découverte en vélo électrique
Rens. au 06 80 64 36 78

Canoe Kayak, stand up paddle et pirogue
Lac de Marciac, de 10h00 à 17h00

LE COIN DES GAMINS

Réalisation de créatures fantastiques
Fabrication d'instruments originaux
de 15h00 à 17h00